

RELIZANE

# La folle hausse des prix

**Sur les marchés d'Oued R'hiou, Zemmoura, Mazouna, Yellel ou Relizane, les prix sont élevés et la qualité des produits est incontestablement médiocre.**

Le consommateur à Zemmoura, comme celui de Mazouna, sont excédés par cette hausse des prix qui continue d'éroder son pouvoir d'achat alors qu'il devra faire face à d'autres dépenses importantes pour la fête du Mawlid Ennabaoui Echarif... «si au moins les produits de saison étaient disponibles», relèvera un

citoyen, croisé à la sortie d'un marché couvert.

Un tour effectué à l'intérieur de n'importe quel point de vente renseignera sur cette courbe ascendante des prix des fruits et légumes. La carotte qui se vendait entre 40 et 50 DA, avant la fête du Mawlid, est actuellement cédée entre 70 DA et 90 DA. Le prix de la

pomme de terre a également enregistré une hausse. Il est actuellement entre 45 DA et 50 DA alors qu'il était entre 30 et 40 DA avant la fête.

Les tomates sont affichées entre 60 DA et 80 DA alors qu'elles étaient cédées entre 40 et 50 DA. Les haricots verts qui coûtaient entre 90 et 100 DA sont cédés entre 120 et 180 DA. La laitue, presque introuvable sur les deux marchés, est entre 100 DA et 120 DA alors qu'elle ne dépassait pas les 90 DA. Côté fruits, les pro-

duits sont logés à la même enseigne. La banane a connu une hausse sensible avec un prix qui est passé de 220 DA à 340 DA en quelques jours seulement. Les raisins, fruit saisonnier, étaient affichés, il n'y a pas si longtemps entre 110 et 300 DA, sont actuellement cédés entre 160 et 350 DA.

Une flambée des prix qui trouverait son explication dans l'indisponibilité des fruits et légumes sur les marchés de gros.

A. Rahmane

## Des jeunes du pré-emploi demandent leur titularisation

**Recrutés dans le cadre du dispositif du pré-emploi, emploi des jeunes et DAIP, des jeunes perçoivent un salaire mensuel variant entre 5 400 DA et 7 800 DA.**

Notons que pas moins de 65% de ces jeunes, qui occupent des postes de travail dans différents services de la commune de Relizane, attendent toujours leur titularisation et considèrent le renouvellement par tacite reconduction de leurs contrats de travail, et après plusieurs années d'activités percevant toujours un salaire de misère, comme une forme d'injustice.

Ces employés souffrent en silence,

ils n'osent pas se plaindre par crainte de perdre leur travail, il y a parmi ce personnel des mères et des pères de famille, il existe aussi des célibataires mais chargés de famille.

Dans ce contexte, nous avons rencontré des personnes concernées qui s'inquiètent de leur avenir «du fait que nous occupons les mêmes postes de travail depuis assez longtemps, on se demande pourquoi on n'est pas titularisés, vu ces renouvellements de contrats consécutifs. Pourquoi un tel traitement car le temps passe vite et nous pouvons finir sans avenir ni retraite, et finir au chômage en mendiant, alors que nous avons travaillé durement et fidèlement

dans les administrations publiques pendant plusieurs années, n'est-ce pas là une injustice ? N'est-ce pas une forme d'exploitation», se demandent les gens que nous avons rencontrés.

Il est important de noter que cette catégorie de personnel, recrutée par la DAS ou par l'Anem, est mise à la disposition des APC selon les besoins exprimés, travaille 8 heures par jour au lieu d'une demi-journée, et ce, conformément à la réglementation.

A ce sujet, ces jeunes demandent auprès des services compétents du secteur en question la régularisation de leur situation qui dure depuis des années.

A. R.

## FORUM RÉGIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DES LÉGUMINEUSES ALIMENTAIRES À MOSTAGANEM

# Les légumineuses pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle

**L'Organisation des Nations-Unies, lors de sa 68<sup>e</sup> assemblée générale, a décrété l'année 2016 «Année internationale des légumineuses» (AIL 2016).**

Dans ce cadre, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche en collaboration avec la Représentation de la FAO en Algérie a organisé le forum régional pour le développement des légumineuses alimentaires qui s'est tenu à l'université Abdelhamid Ibn-Badis de Mostaganem.

Pendant 3 jours, du 28 au 29 novembre, des experts de la FAO et des universitaires ont partagé

leurs expériences et défis liés à la production et à la consommation de légumes et la façon de les relever. Selon la FAO, les légumineuses qui constituent un sous-groupe des cultures légumineuses sont des espèces végétales qui produisent des grains comestibles utilisés dans l'alimentation humaine et animale.

Le terme légumineuses désigne uniquement les plantes récoltées pour l'obtention des grains secs. Le forum

fut organisé en 6 sessions de communications orales et affichées (Posters) auxquelles se sont ajoutés 3 ateliers de groupe. Dans la première session, la communication avait trait à la politique, stratégie et enjeux du développement des légumineuses alimentaires au Maghreb.

Des universitaires de Libye, de Mauritanie, de Tunisie en plus de l'Algérie, ont chacun d'eux présenté la situation de leurs pays sur les légumineuses alimentaires sauf le Maroc dont leurs représentants ont brillé par leur absence malgré

qu'ils aient confirmé leur participation à ce forum.

L'organisation d'une émission radiophonique de table ronde a été organisée avec la participation des représentants des CAW, MADRP, ITGC et FAO.

Enfin, une visite technique et touristique dans la wilaya a été organisée à l'intention de tous les participants à ce forum.

A. B.

## USTO MOHAMED-BOUDIAF D'ORAN

# Colère des étudiants

**Revoilà les actions de protestations de la part de certains étudiants au niveau du campus USTO-Mohamed-Boudiaf d'Oran, qui hier matin en ont bloqué les accès, méthode récurrente de la part des étudiants.**

Cette fois-ci, ce sont les étudiants du département sciences et techniques qui affichent leur mécontentement vis à vis de «la gestion bureaucratique de leur département» et d'évoquer par exemple : les retards énormes pour l'obtention du certificat d'inscription, retards des inscriptions, y compris pour récupérer le diplôme. Sont aussi cités dans cet ordre d'idées les retards considé-

rables dans l'avancement des cours, les mauvais rapports avec les professeurs et les difficultés pour la désignation des étudiants siégeant au conseil de discipline.

Ainsi, c'est là une série de remarques qui sont bien liées à la gestion administrative de ce département, mais qui plus est, n'est pas exceptionnelle. D'autres départements de ce campus comme celui de biologie accusent et souffrent du même dysfonctionnement.

Les contestataires au terme de leur action devaient être reçus par la rectrice de l'USTO dans l'après-midi, et cela en attendant probablement que d'autres groupes d'étudiants se manifestent aussi.

Fayçal M.

## BRÈVES DE TLEMCCEN

# Imama 400 logements : les terrasses en danger

Malgré les instructions de l'OPGI de démantèlement des citernes installées sur les terrasses des immeubles, le problème existe toujours et le danger devient de plus en plus menaçant.

Ces citernes abandonnées par leurs propriétaires ne répondent à aucune norme de sécurité et débordent tout le temps, d'autant plus que l'eau est pratiquement courante depuis ces dernières années.

Les habitants du dernier étage du bâtiment C8, aux 400 logements, tirent la sonnette d'alarme sur les infiltrations qui leur causent des dégâts importants.

Les installations électriques risquent de sauter et ce avec les conséquences que l'on imagine.

Rappelons qu'une opération de démantèlement de citernes a été menée il y a quelque temps par les services techniques de l'OPGI. Aujourd'hui, c'est une urgence signalée, l'OPGI se doit d'intervenir pour remettre de l'ordre afin de préserver la sécurité des occupants et celle du parc immobilier.

M. Zenasni

# À propos des oranges contaminées...

Ces derniers jours, des informations font état de la présence sur les étals d'oranges marocaines contaminées. Cette information est démentie par les commerçants au niveau du marché couvert : non seulement, il n'y pas d'oranges marocaines, mais en plus, c'est la saison, l'orange algérienne est disponible en grande quantité et d'une qualité qui n'a rien à envier à l'orange de Berkane.

Sauf que cette information a porté un grand préjudice, en semant le doute dans les esprits du consommateur, qui hésite, même lorsqu'il s'agit de l'orange pulpeuse provenant de nos vergers, qui sont d'ailleurs bien entretenus ces dernières années.

Qui se souvient de la clémentine de Misserghine !

M. Z.

# ... Et du stationnement interdit

Dans cette même rubrique nous évoquions, dernièrement, le problème des panneaux de stationnement interdits, qui ont été arrachés la nuit par des inconnus. Toutefois, une erreur de notre part s'y est glissée. L'endroit en question n'est pas l'ex-rue de France, mais il s'agit de l'ex-rue de Paris.

Nous remercions ce fidèle lecteur qui a attiré notre attention pour rectifier cette erreur, quant à la placette de R'hiba, les services de sécurité sont intervenu après la publication de notre papier, mais le problème persiste, à cet endroit il faut une présence permanente d'un agent de police.

M. Z.

## GUELMA

# Opération coup-de-poing de la police

**Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya ont mené cette semaine une opération anti-criminalité, dans divers endroits de la wilaya, a rapporté hier la cellule de communication de la police de Guelma.**

Cette opération coup-de-poing a été menée dans des quartiers jugés suspects. Des policiers de la brigade anti-criminalité ont investi plusieurs points de contrôle fixes.

«Une opération particulièrement impressionnante, autour de la délinquance et du trafic des stupéfiants», révèle une source proche

des services de police, précisant que la police judiciaire enquêtait dans les milieux à haut risque depuis plusieurs mois.

Cinq suspects avaient été repérés au cours de cette opération, deux repris de justice, et les autres en flagrant délit d'état d'ivresse, injures, coups et blessures volontaires. Le même rap-

port fait état de pas moins de 284 affaires traitées pour divers délits.

Au cours de cette opération, les policiers ont traqué les comportements à risque et les suspects sur plusieurs axes routiers, indique notre source.

Décidément, la police de Guelma a réaffirmé, ces derniers temps, sa volonté de réprimer les comportements dangereux au volant, la délinquance... et autres délits mettant en péril la sécurité des riverains.

Nouredine Guergour